



Discours du Président élu

Assemblée Générale, Strasbourg, le 14 février 2025

Chers amis paneuropéens !

Votre confiance, que vous m'avez témoignée en m'élisant président du plus ancien mouvement en faveur de l'unification européenne, est un grand honneur. L'héritage des idées paneuropéennes et votre confiance m'engagent à œuvrer avec vous tous pour servir nos nobles idéaux. Je me réjouis de contribuer à la réalisation de la vision d'une Europe unie et d'un ordre pacifique à l'échelle mondiale. En coopération avec vous tous, je m'efforcerai de répondre aux attentes de notre digne famille paneuropéenne, qui s'étend à travers l'Europe, avec quarante organisations membres dans 30 pays.

Je m'engage à renforcer les organisations paneuropéennes existantes. Nous élargirons la Paneurope dans les régions où il existe un besoin et une volonté d'agir. De même, mon objectif est de raviver l'esprit paneuropéen là où il a faibli ou s'est éteint. Ensemble, nous planterons la graine paneuropéenne là où elle n'a pas encore germé. Nous nous efforcerons particulièrement de rajeunir le mouvement conformément à la vision du fondateur, qui s'adressait à la jeunesse de l'Europe. Chaque génération doit renforcer et faire renaître la vision paneuropéenne. Elle est un précieux guide vers un avenir meilleur pour l'Europe et le monde.

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma profonde gratitude au président Alain Terrenoire. Je me souviens encore de son discours inaugural. Dans cette salle, il a rendu hommage à son prédécesseur, Otto von Habsbourg, avec dignité et inspiration. C'est ainsi que je tiens à le remercier pour sa magnifique coopération et la confiance qu'il m'a témoignée en me proposant comme successeur à la tête de l'Union Paneuropéenne. Au nom de nous tous, je souhaite également lui rendre hommage et lui exprimer ma gratitude pour tout ce qu'il a accompli pour le mouvement paneuropéen.

Le président Terrenoire est issu de la famille paneuropéenne. Son père, Louis Terrenoire, a rétabli l'Union Paneuropéenne en France en 1960. À cette époque, Alain n'était qu'un adolescent. Il a donc adopté la vision paneuropéenne dès son plus jeune âge. En 1961, il a fondé l'Union des Jeunes Démocrates Européens (UJDE), le mouvement de jeunes du Comité Français de l'Union Paneuropéenne. À la tête de la Paneurope Française, il a continué sa noble mission de direction de 2003 à 2013, une mission qui remonte aux grandes figures paneuropéennes françaises telles qu'Aristide Briand. Par son activité en tant que Président international, il a insufflé un esprit dynamique et encouragé la vision.

Il a représenté les valeurs paneuropéennes dès ses 25 ans en tant que plus jeune député à l'Assemblée nationale en 1967, et député au Parlement européen depuis 1974. Toute sa famille est paneuropéenne, des ancêtres aux petits-enfants. Sa famille a étendu ses branches de l'Occident à l'Est de l'Europe, de la France et de l'Allemagne à la Hongrie et à la Bulgarie. Je suis heureux que son épouse Edith, qui porte également un grand mérite pour le travail paneuropéen de cette famille estimée, soit également parmi nous aujourd'hui.

Je tiens particulièrement à saluer le travail dévoué avec lequel le président Terrenoire a dirigé l'Union Paneuropéenne. Comme il l'a annoncé dans son discours inaugural, ses actions étaient consacrées au collectif. Il s'est efforcé discrètement d'insuffler un esprit de solidarité à notre mouvement en toutes occasions. Il était un président qui se rendait à des rassemblements à travers l'Europe, de l'Atlantique et de la Méditerranée à la mer Baltique et à la mer Noire. Il répondait aux invitations à des rassemblements chaque fois qu'il le pouvait. Il a œuvré en harmonie avec les membres, démontrant comment une coopération paneuropéenne exemplaire doit se manifester.

C'est l'occasion de rendre hommage à Otto von Habsbourg, qui, en 31 ans à la tête de l'Union Paneuropéenne, a laissé une empreinte indélébile. Nous avons eu le privilège de collaborer et d'apprendre de cet homme honorable. J'ai décrit sa trajectoire de vie dans la postface de sa *Biographie* comme « une marche majestueuse et digne de la haute noblesse de naissance, traversant une Europe agitée par deux cataclysmes mondiaux, comme un véritable démocrate paneuropéen par conviction, et qui a grandement contribué à son apaisement et à son unification. »

Lorsqu'il a pris la direction de l'Union Paneuropéenne, l'Europe était encore divisée par le rideau de fer. Cependant, il n'a pas seulement parlé, mais a également agi politiquement pour démanteler les barrières et les murs qui divisaient le continent. Dans cette chambre législative, il a une chaise vide pour les peuples d'Europe centrale et orientale, au-delà du rideau de fer. Il a couronné son leadership en tant que président de l'Union Paneuropéenne en accueillant en 2004 le plus grand élargissement de l'Union européenne.

Je suis heureux d'honorer également sa fille et proche collaboratrice, Walburga Habsburg Douglas. En tant que Secrétaire Générale et Vice-Présidente Déléguée de l'Union Paneuropéenne Internationale, elle était la main droite du président. Elle a dirigé la mission historique de démantèlement de la division de fer de l'Europe lors du pique-nique paneuropéen à Sopron.

Je tiens également à remercier le dirigeant de la Paneurope Allemande, Bernd Posselt. En tant qu'assistant d'Otto von Habsbourg, il a été imprégné dès sa jeunesse des visions paneuropéennes. Il a fondé la Jeunesse Paneuropéenne en Allemagne il y a cinquante ans. Depuis des décennies, il est à la tête de la plus grande organisation paneuropéenne. Pendant vingt ans, il a siégé dans ces bancs parlementaires en tant que député. Il s'est distingué dans les comités de négociations et d'élargissement de l'Union européenne. Il continue d'assister inlassablement aux sessions plénières du Parlement européen, apportant une contribution significative à l'activité législative et à la politique européenne.

Enfin, permettez-moi d'exprimer ma gratitude à la personne qui a donné vie à l'Union Paneuropéenne en Croatie et m'a initié à la famille paneuropéenne. Mislav Ježić, premier

président de l'Union Paneuropéenne Croate, membre du Conseil de Présidence et Vice-Président de l'Union Paneuropéenne Internationale depuis 1994, a apporté une contribution significative à l'expansion et au renforcement de la mission paneuropéenne en Croatie et à travers l'Europe.

Beaucoup d'autres méritent également d'être mentionnés, mais je vais m'arrêter ici pour exprimer notre gratitude collective. L'idée paneuropéenne nous unit, nous élève et nous dépasse.

Lorsque Richard Coudenhove-Kalergi a fondé l'Union Paneuropéenne, la vision d'une Europe unie était considérée comme une utopie. Il a confronté de nombreux défis, persécutions, saisies ; les archives de la fondation paneuropéenne sont toujours à Moscou. Cependant, il a vécu pour voir la création de communautés européennes libres qui ont mené à la réalisation de la vision paneuropéenne. Son slogan était une Europe unie, libre, démocratique et pacifique. Dans l'éloge funèbre, Otto von Habsbourg a décrit comment Coudenhove a ouvert de nouveaux chemins. Son objectif était de voir, de loin, comme Moïse la terre promise, la réalisation de l'objectif paneuropéen, ce que la providence divine lui a donné après un demi-siècle de travail acharné.

Le « successeur de Coudenhove » continue la vision originale de l'unification de l'Europe. Convaincu que la liberté et la diversité sont des caractéristiques décisives de la culture européenne, Otto von Habsbourg a déplacé l'accent sur leur défense par devoir envers l'humanité. Il s'est particulièrement engagé pour libérer la partie opprimée de l'Europe au Centre et à l'Est. La mission paneuropéenne a été imprégnée d'un esprit et de racines chrétiennes. Il a attribué une place plus grande aux principes de subsidiarité et de solidarité.

Lorsque Alain Terrenoire a pris la barre de la Paneurope, le plus grand vague d'élargissement de l'Union européenne était terminé. Mais d'énormes défis suivaient : crise économique et monétaire, migrations, guerres et nouvelles prétentions impérialistes sur l'Europe. Son slogan était celui d'une Europe souveraine, forte, indépendante et solidaire. Il se rendait dans toutes les organisations paneuropéennes. Il a encouragé de nouveaux progrès et visions. Il a renforcé la solidarité paneuropéenne. Sous sa présidence, l'Union européenne s'est élargie à trois pays : la Bulgarie, la Roumanie et la Croatie. Le Royaume-Uni a quitté l'Union.

Je souhaite continuer avec vous cette magnifique mission de soutien à l'unification de l'Europe. Les temps à venir ne manqueront pas de défis. Des conflits de guerre, des invasions dans les pays européens, des fermetures douanières des marchés, des politiques unilatérales et l'effondrement de l'ordre libéral mondial se profilent devant nous. Pour la période à venir, je mets en avant les priorités suivantes pour relever ces défis : la liberté, la paix, la solidarité et la démocratie.

L'orientation principale reste la même : la liberté et la paix. Notre devise paneuropéenne nous rappelle qu'il faut renforcer la solidarité dans les domaines essentiels. La solidarité et la fraternité humaine sont essentielles pour défendre et préserver la cohésion de la société. En ce qui concerne les questions controversées, il faut préserver la liberté de pensée dans la diversité. La tolérance est la formule par laquelle les sociétés européennes ont développé le plus grand degré de liberté d'expression de la diversité, comparé à toute autre partie du monde. À cet égard, la démocratie est le cadre politique approprié pour une gouvernance fondée sur la dignité humaine.

L'Union européenne est aujourd'hui l'une des cinq grandes puissances mondiales. Il est nécessaire de renforcer sa politique étrangère commune et sa capacité de défense afin qu'elle puisse protéger la vie, la liberté et le bien-être de ses citoyens. Il y a sept décennies et demie, six pays ont lancé l'intégration économique et politique de l'Europe. Aujourd'hui, l'Union est composée de 27 pays, de l'Atlantique à la mer Noire.

Le président Terrenoire a souligné que trois présidents paneuropéens sont venus successivement des pays fondateurs. Le message symbolique réside dans la proposition de choisir un président provenant du pays qui a rejoint l'Union européenne en dernier. Il a donné une indication sur la direction que devrait prendre l'activité paneuropéenne. Dans la période à venir, nous devons nous ouvrir davantage vers l'Europe du Sud-Est, qui attend impatiemment son élargissement. Avec cette région, nous devons soutenir la défense et l'adhésion de l'Ukraine, de la Moldavie et des pays qui souhaitent et méritent de devenir membres de l'Union européenne.

C'est pourquoi je vous invite tous à travailler avec moi à la réalisation des nobles idéaux paneuropéens. Que Paneurope continue d'agir comme une avant-garde et une force motrice visionnaire pour une Europe libre, pacifique, unie et démocratique. Que l'Europe unie, fondée sur les principes paneuropéens, devienne le modèle d'un monde juste.

Pavo Barišić